

Prototypiste, Stéphane dépanne les collectionneurs

Avec Néo Prototypes, Stéphane Martin répond à la demande de collectionneurs de voitures anciennes. Il nous ouvre son monde « de haute exigence », à quelques kilomètres d'Angers.

L'entreprise

Son métier, Stéphane Martin l'a découvert par hasard « à la lettre M, comme maquettiste, dans le botin », dit-il, avant de s'établir prototypiste... à la lettre « P » !

À 50 ans, il conduit sa petite entreprise, tout seul, chez lui, en différents ateliers. Pour des clients particuliers mais aussi pour des industriels. Tenu par contrat au secret professionnel d'une industrie qui cache ses projets, l'artisan respecte ses engagements. En revanche, rien ne l'empêche de nous révéler ses relations commerciales avec une autre clientèle exigeante, celle des collectionneurs de voitures anciennes.

Des pièces pour voitures anciennes

Avec son bac en mécanique générale, l'Angevin a commencé par réaliser des maquettes avant de créer des prototypes dans une société qui travaillait en sous-traitance pour Thomson, puis différents équipementiers automobiles. Il apprend à maîtriser les matières dans leurs moules : les silicones, les résines ou le bois, le fer ou l'alu. Responsable d'un atelier d'une douzaine de salariés, il conjugue qualité et respect des délais pendant une vingtaine d'années.

Un ami lui demande, un jour, de lui refaire le volant de sa vénérable Hotchkiss. « Il ne trouvait personne pour réaliser ce travail. L'idée de

m'installer tout seul chez moi était née, il y a déjà cinq ans », s'étonne-t-il encore aujourd'hui.

Le bouche-à-oreille comme carte de visite

Entre collectionneurs, le bouche-à-oreille fonctionne bien et « le client devient ainsi mon service commercial », se félicite-t-il. Il crée l'entreprise Néo Prototypes, qui réalise aujourd'hui de nombreuses pièces pour des voitures anciennes : des volants, des enjoliveurs ou autres éléments de phares.

Avec toujours la même exigence : « Je vais passer parfois jusqu'à trois jours avec une pince à épiler pour réaliser une pièce ou un moule. Je vérifie au moins trois fois la qualité de mon travail, puis encore une fois avant de l'emballer pour l'expédition. Je ne suis pas certifié ISO, mais je suis en recherche perpétuelle de la perfection. C'est que je dois justifier du prix. Mes pièces sont toutes estampillées Néo. »

L'artisan ne souhaite pas s'agrandir ni embaucher de salariés. Alors, comment voir l'avenir en préservant son mode de vie ? « J'ai le projet d'un local unique dédié à mon activité. Mon luxe, c'est de ne rien devoir à personne. »

Contact : Néo Prototypes, 35, rue Armand-Brousse, Saint-Melaine-sur-Aubance ; smartin@neo-prototypes.fr



« Je vais passer parfois jusqu'à trois jours avec une pince à épiler pour réaliser une pièce ou un moule. »

Stéphane Martin, fondateur de Néo Prototypes.

Stéphane Martin a installé sa petite entreprise, Néo Prototypes, dans différents petits ateliers, chez lui. Spécialisé dans la fabrication de pièces détachées pour les collectionneurs de voitures anciennes, dont la production industrielle de ces pièces a été abandonnée, il présente ici le moule qui sert à couler la résine nécessaire à la confection des volants de ces belles anciennes. | PHOTO : OUEST-FRANCE